

Ecrit par le 22 novembre 2024

La vraie théorie du grand remplacement



Si la théorie du grand remplacement, qui consiste à considérer que notre civilisation occidentale va être anéantie par la venue massive de populations non européennes, peut être sujette à controverse, celle qui consiste à remplacer les hommes par des machines, est par contre totalement fondée. Mais la bataille engagée n'est peut-être pas totalement perdue....

Il y a quelques semaines, j'accompagnais un ami pour une radiographie dans un centre d'imagerie médicale à Pertuis. Au lieu d'être accueilli par un hôte ou une hôtesse, c'est à une machine que les patients ont aujourd'hui à faire. Tapez votre nom, introduisez votre carte vital, scannez votre

Ecrit par le 22 novembre 2024

ordonnance... Et en sort un ticket avec un numéro d'ordre qui vous précise également la salle d'attente où vous rendre. Formidable, c'est le progrès. Tant pis pour tous ceux qui ne maîtrisant pas ce genre de machines : personnes âgées ou atteints de handicaps, étrangers... En fait, c'est la double fracture, à celle du poignet¹ pour laquelle vous venez faire une radio s'ajoute celle du numérique !

On ne va pas dans ce genre d'endroit par plaisir

Mais au-delà de cette « nouvelle fracture » c'est surtout la déshumanisation des services qui est à déplorer. C'est d'autant plus dommage de la part d'un centre médical où le service et la prise en charge des patients sont peut-être plus importants qu'ailleurs. On ne va pas dans ce genre d'endroit par plaisir.

Si c'est pour faire une économie de personnel c'est raté, car il faut toujours quelqu'un pour pallier aux éventuels bugs de la machine, remédier à des absences de documents demandés, corriger les fausses manipulations, ou simplement aider ceux qui n'y arrivent pas... En d'autres termes, les hôtes et hôtesse qui étaient au service des patients le sont aujourd'hui à celui de la machine. Cool le progrès !

Dans les grandes surfaces on transforme les caissières ou caissiers en surveillantes ou surveillants

Toujours à la pointe du progrès les grandes surfaces ont transformés, il y a maintenant quelques années certaines de leurs traditionnelles caisses en des systèmes totalement automatisés. Vous y scannez vous-même vos produits et procédez au règlement. Les caissier(e)s sont alors devenu(e)s des surveillant(e)s et pas uniquement pour pallier aux dysfonctionnements techniques de la machine. Ils doivent surveiller ceux qui oublient de scanner certains produits ou changent les étiquettes... Traquer les fraudeurs ça veut dire gérer des conflits souvent difficiles. C'est un stress important pour des personnels dont ce n'est pas le métier que de cliquer les gens.

Beaucoup regrettent la fin du contact humain

En France, aujourd'hui, 30 % des caisses des hypermarchés sont automatisées, mais elles ne représentent que 10 % du CA. Les consommateurs les boudent. Beaucoup regrettent la fin du contact humain. Nombre d'enseignes font machine arrière ou n'iront pas plus loin dans l'équipement en caisses automatiques. Découverte incroyable on vient de se rendre compte que nous aurions besoin de contacts humains.

1 : exemple pris pour la démonstration, s'agissant d'une des fractures les plus courantes

Ecrit par le 22 novembre 2024

De nouveaux médecins à l'Isle-sur-la-Sorgue



Ouvert il y a un an, l'Espace médical municipal a été créé par la ville de l'Isle-sur-la-Sorgue dans l'objectif de renforcer l'offre médicale du territoire. De nouveaux médecins intègrent la structure dès l'automne prochain.

Deux premiers médecins locaux s'y sont installés, les Drs Metge-Peraldi et Maloszyc. Depuis, l'équipe municipale « porte cette ambition à bras le corps pour la faire vivre, la développer et attirer de nouveaux médecins ». Le 27 septembre prochain, un nouveau médecin généraliste s'installera. Exerçant actuellement à Marseille, le Dr Balzano connaît déjà bien notre territoire pour y avoir exercé en tant que remplaçante généraliste. Quelques semaines plus tard, en février 2022, ce sera au tour du Dr Paillard de rejoindre le pool de médecins installés au rez-de-chaussée du bâtiment. Médecin généraliste achevant son cycle d'études et sa thèse, il est en provenance de Caumont-sur-Durance. L'arrivée de ces deux généralistes complète l'effectif maximum offert par la tranche 1 de la création de l'Espace médical municipal.

Ecrit par le 22 novembre 2024

Trois nouveaux cabinets

La tranche 2 des travaux a d'ores-et-déjà été lancée. Elle consiste à prolonger l'espace en créant trois nouveaux cabinets dans la continuité de ceux existants. La livraison est prévue en décembre prochain. Dès janvier 2022, ils accueilleront deux gynécologues, les Drs Collette et Coulomb, exerçant actuellement à Carpentras, et un médecin rhumatologue l'Islois, le Dr Dosne.

Tranche 3 des travaux

Fort de l'attractivité qu'il suscite, le projet qui lutte contre une menace de fracture médicale sur le territoire, s'ouvrira dans les prochains mois sur une tranche 3 de travaux. Objectifs : développer l'Espace médical sur son premier étage et permettre à de nouveaux médecins de s'y installer. Si le projet ne verra pas le jour avant fin 2022/début 2023, la ville de l'Isle-sur-la-Sorgue se projette déjà. En attendant ce nouvel aménagement, elle installera dès janvier 2022 un bâtiment modulaire à proximité de l'Espace médical pour y accueillir des médecins l'Islois, les Drs Vautrin et Delattre, mais également un nouveau médecin généraliste ayant déjà réservé un cabinet.

Plus d'informations, [cliquez ici](#).

L.M.

Une équipe médico-psychologique du Vaucluse aux Antilles

Écrit par le 22 novembre 2024



À la suite de l'appel lancé par [Olivier Veran](#), 231 soignants et 70 pompiers sont partis cet après-midi pour prêter main forte aux équipes médicales en Guadeloupe et en Martinique. Parmi eux, 6 agents de la cellule d'urgence médico-psychologique du Vaucluse, une unité rattachée à l'hôpital de Montfavet.

Deux médecins, trois infirmiers et une secrétaire médicale sont arrivés mardi en Guadeloupe. Leur mission ? Ecouter et soulager les soignants confrontés à un désastre sanitaire depuis quelques jours. Le dispositif d'urgence médico-psychologique (CUMP) a été constitué dans les suites de l'attentat du 25 juillet 1995 de la station RER Saint-Michel, afin d'assurer la prise en charge des victimes confrontées à un événement psycho-traumatisant. En effet, les catastrophes occasionnent non seulement des blessures physiques, mais aussi des blessures psychiques individuelles ou collectives, immédiates ou différées, aiguës ou chroniques. Ces victimes nécessitent des soins d'urgence au même titre que les blessés physiques.

Des taux d'incidence inédits et 3 à 5 fois supérieurs à la moyenne nationale frappent la Martinique et la Guadeloupe. L'exécutif alerte sur la situation « dramatique » de ces départements d'Outre-mer, où la couverture vaccinale est trois fois plus faible que sur le territoire national. La situation est

Écrit par le 22 novembre 2024

particulièrement critique à Saint-Martin, mais aussi en Guadeloupe et en Martinique. Alors que le taux d'incidence de cette dernière dépasse les 1.000 cas pour 100.000 habitants, les autorités y ont annoncé ce mardi un renforcement des mesures sanitaires . Même cas de figure en Guadeloupe, où l'exécutif vient d'officialiser l'instauration d'un confinement renforcé entraînant la fermeture des restaurants, bars et plages.